

## No. 7.

## RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE LONDON.

(M. A.-G. SMYTH.)

AGENCE D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT,  
LONDON, 10 juin 1876.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon compte-rendu annuel des opérations de cette agence pendant l'année expirée le 31 décembre 1875.

L'état A ci-joint indique le nombre d'immigrants arrivés par voie du St.-Laurent et par voie des États-Unis; aussi le nombre de ceux restés dans la province d'Ontario. De ces derniers 565, équivalents à 241 adultes, ont reçu des aliments, et ont été transportés à leurs destinations au moyen de billets gratuits.

L'état B contient les mêmes indications par chaque mois. On y voit que la période de la plus forte immigration a été l'intervalle entre le commencement de mars et la fin d'octobre; c'est aussi le temps le plus favorable pour les engagements et pour l'installation sur les terres.

L'état C indique le nombre et les destinations des arrivants expédiés de cette agence au moyen de billets gratuits de transport.

Enfin le tableau général annuel présente une récapitulation spéciale des relevés des nombres, sexes, nationalités, métiers ou professions, et destinations générales. Une forte proportion de l'immigration s'est établie en Ontario; quelques colons ont gagné le Manitoba, et une dizaine la Colombie-Britannique.

Je suis heureux d'avoir à dire que je n'ai eu aucune peine à procurer de l'emploi à tous les travailleurs agricoles, mariés et non mariés, aux derniers surtout, que prenaient de préférence les fermiers n'ayant pas de maisons à leur disposition pour y loger les hommes mariés avec familles. Mais je présume qu'avant peu les choses ne seront plus guère ainsi, car plusieurs habitants de ces localités déclarent l'intention de bâtir sur leurs terres de petites habitations destinées à leurs gens avec familles.

Le contingent agricole est continuellement resté inférieur aux besoins; aussi n'ai-je pu fournir des bras à toutes les personnes inscrites sur mon registre. Les employés de commerce et d'administration, les individus qui dans leur pays s'occupaient d'affaires commerciales, n'ont trouvé qu'avec difficulté de l'emploi dans leurs professions; il faudrait qu'ils eussent un peu d'argent, à leur arrivée, pour pourvoir à leur subsistance. La demande de servantes a beaucoup excédé aussi mes ressources. Je suis convaincu que je pourrais placer fort avantageusement, durant la saison prochaine, une très-nombreuse immigration, si elle consistait principalement en cultivateurs, en domestiques et en jeunes gens robustes de la classe des journaliers ordinaires.

La santé des arrivants a été remarquablement bonne dans tout le cours de l'année; quatre cas de maladie seulement ont nécessité l'envoi à l'hôpital, savoir: un de fièvre scarlatine (chez un enfant), un de rhumatisme, et deux cas de grande débilité; les personnes souffrant de cette débilitation étaient déjà incommodées au moment de leur embarquement pour le voyage. Tous ces malades se rétablirent assez promptement, et les adultes trouvèrent à travailler.

Environ trois mille cinquante individus, des nationalités canadienne, anglaise, écossaise et américaine, sont entrés en Canada par les ports de Sarnia, de Windsor et de Collingwood, avec le projet de se domicilier dans le pays; ils ont apporté avec eux des objets mobiliers évalués à \$112,661, et cette évaluation est sans aucun doute très